

according to a demographic questionnaire for each family and by two cards, one for anthropometric and the other for medico-biological data. Detailed information of an ethnographical and economic description was also collected. A game, *Om el-Mahag*, amazed the students on account of its similarity to base-ball, being originally an Anglo-Saxon game. This similarity may be of significance in ascertaining the ethnical relations of the Berbers.

The congress did not devote a special section to the problems of transition of the natives, but this topic came up on several occasions, particularly in the economic section when Professors Herskovits, Firth, Malinowski, and Thurnwald spoke, and in the sociological section after Professor Malinowski's paper.

A great number of most interesting communications must in this short report necessarily be omitted. The films shown of the great excavations of the temples and their careful reconstruction in Yucatan by Mr. Morley on behalf of the Carnegie Institution in Washington were almost sensational. (*Communicated by* PROFESSOR R. THURNWALD, *Berlin.*)

### *Le Congrès 'Volta'*

L'Académie Royale d'Italie a organisé cette année encore un Congrès 'Volta', qui a pris pour thème: L'Afrique. Les congressistes au nombre de 117 appartenaient à une trentaine de nations différentes. Les plus nombreux étaient les Italiens, les Anglais, les Français, les Allemands et les Belges. Il était spécifié dans les invitations que la réunion ne donnerait lieu à la rédaction d'aucune adresse, d'aucun vœu, et que les discussions resteraient cantonnées sur un plan purement objectif. Le thème choisi comportait naturellement un certain nombre de subdivisions dans lesquelles devaient être traités: (a) L'état actuel des études relatives à ce continent; (b) les possibilités de colonisation européenne; (c) la réaction des indigènes devant la civilisation occidentale; (d) la politique à l'égard des indigènes; (e) les moyens de transport et les voies de communications; (f) les problèmes généraux.

Ce vaste programme a été épuisé en une semaine au cours de laquelle des communications extrêmement intéressantes ont été entendues par les congressistes. Parmi ceux-ci se trouvait une assez grande proportion de membres de notre Institut, parmi lesquels on peut citer un des Directeurs de cet Institut, M. Labouret, le Secrétaire-Général, M. Hanns Vischer, le Rév. Père Schmidt, le Gouverneur-Général Olivier, le R.P. Perbal, le Prof. Thurnwald, Sir Donald Cameron, le Gouverneur-Général Ryckmans, M. Louwers, etc.

Les discussions ont porté surtout sur les possibilités de colonisation européenne en Afrique. On sait en effet que l'Italie tente pour le moment d'implanter un grand nombre de familles italiennes en Lybie d'abord, puis en Éthiopie, et éventuellement dans les possessions de la Mer Rouge. D'autre part l'Allemagne envisage de son côté un peuplement européen de l'Afrique;

il était naturel dans ces conditions que ce problème fut discuté longuement. Le Gouverneur-Général Ryckmans remarqua qu'il est destiné à provoquer de nombreuses études complémentaires, notamment au point de vue de la démographie indigène, de la mortalité, de la morbidité et de la natalité, toutes causes ayant une répercussion considérable sur le travail et le recrutement de la main-d'œuvre. M. Labouret a fait un exposé sur l'alimentation des habitants de la zone tropicale, tandis que M. Vischer expliquait les grandes lignes de la politique anglaise en matière d'éducation. D'une manière générale le Congrès a été caractérisé par un effort considérable en vue d'une meilleure compréhension réciproque; il a été dominé par une atmosphère de courtoisie remarquable.

Le Gouvernement italien a réalisé à cette occasion par l'intermédiaire de l'Académie Royale et du Président du Congrès S.E. M. Orestano une organisation qu'il faut louer en tous points. Elle a permis aux travaux de se dérouler de la façon la plus efficace et la plus utile, sans négliger l'agrément que pouvait apporter aux visiteurs étrangers la vue des merveilles de la Rome antique et des réalisations modernes. Des réceptions ont été organisées au Capitole, au Sous-Secrétariat de l'Éducation Nationale, au Siège du Parti Fasciste pour l'Afrique Italienne et enfin dans le Palais de la Farnesina où l'Académie Royale est superbement logée. Une excursion à la Villa Adriana et à la Villa d'Este a terminé le cycle du Congrès.

Mais celui-ci devait se clore effectivement en Lybie, puisque la plupart des membres avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée par S.E. le Maréchal Balbo, Gouverneur-Général de la Lybie. La visite de cette colonie a permis de constater les magnifiques réalisations conduites depuis 1921 dans ce pays. Le trait saillant de la politique fasciste dans cette région est la colonisation du pays par les familles de cultivateurs italiens. 20,000 d'entre eux viennent d'arriver dans des centres nouvellement créés et qu'il a fallu spécialement aménager pour eux. Le premier problème à résoudre était celui de l'eau. Il l'a été à la suite d'études techniques ayant révélé l'existence d'une nappe souterraine pour ainsi dire inépuisable. Des puits artésiens ont été creusés sans tarder, quelques-uns jusqu'à 530 mètres. Ils répandent dans les centres de peuplement une eau abondante, circulant dans les canalisations de béton qui irriguent de très vastes superficies.

L'Administration italienne a porté toute sa sollicitude sur l'installation des colons. Ceux-ci trouvent en arrivant des maisons de quatre pièces, meublées, munies des approvisionnements nécessaires afin de subsister pendant une année. Ils touchent une indemnité mensuelle jusqu'à ce que leurs terres produisent. Enfin ils disposent d'animaux et de matériel agricole pour faire valoir leurs concessions familiales, toutes d'une superficie de 10 hectares. Cette entreprise est des plus intéressantes, elle marque une étape dans les entreprises de la colonisation européenne.

Les Congrès 'Volta' donnent lieu à la publication des études qui leur ont

été soumises. On peut compter que le volume ou peut-être les deux volumes qui les contiendront paraîtront sous peu. *Africa* se devra alors d'exposer longuement les tendances et les résultats de la Réunion de 1938, qui intéresse au premier chef tous ceux qui s'occupent de l'Afrique.

### *Oxford University Summer School on Colonial Administration.*

IN 1938 the Oxford University Summer School on Colonial Administration held a second session. Professor Coupland was again in the chair, with Miss Margery Perham as Vice-Chairman. The Vice-Chancellor, Dr. Lindsay, gave the School an official inauguration and the Secretary of State for the Colonies, Mr. Malcolm Macdonald, chose this occasion to express his belief that, even among the backward tribes of Africa, the trend was towards their ultimate establishment as 'self-supporting and self-reliant members of a great commonwealth of free peoples and free nations'.

The members numbered 189, of whom 149 were serving officials, mostly administrative officers. Retired officials, the wives of officials, and missionaries made up the total. It is interesting to learn that of the 149, 106 came from Africa; the Sudan, with 28 members, heading the list of 13 African territories, and Nigeria coming second with 20.

As the membership was entirely new the course followed the same general scheme as last year. The anthropologists who addressed the School were Professors Malinowski and Radcliffe-Brown, and Doctors Fortes, Mair, Evans-Pritchard, and Wagner. The School also heard Professor Le Gros Clark upon race and Sir Robert McCarrison upon native diet. This year even more time was given to discussions, formal and informal. These were especially vigorous upon the relations of administration and anthropology. The School, in its comparative survey of administration, had the pleasure of hearing Monsieur le Neveu and Monsieur Marzorati.

### *Conference on African Drama.*

IN January 1938 the African Drama Section of the British Drama League convened a conference for the purpose of tracing the development of theatrical expression among the African peoples. Since the last conference which was held in 1934, much ground had been covered, and an interesting development was the growth of groups of professional players who were working unconsciously on the lines of the travelling players of Greece. Since the conference other information has been received about this development. Miss Marjorie Coates, of the Jeanes School, Kenya, said that they realized the important parts drama and music played in the lives of the people attending the school, and that they would be invaluable for educational purposes; she described how one evening a week was set aside for this work.